



MUSÉE MATISSE GUIDE
DE VISITE
AVRIL > MAI 2022

UNE BIBLIOTHÈQUE DE LA COULEUR, autour de l’installation de la grande gouache découpée *Fleurs et fruits*

Après plusieurs mois d’un vaste programme de recherche et de restauration, la grande gouache découpée *Fleurs et fruits* est de nouveau présentée au public dans un nouvel écrin tout spécialement conçu à cet effet. Cette vitrine monumentale, imaginée et réalisée par la société belge Meyvaert, a constitué en elle-même un défi d’ingénierie muséale dont la vocation première est de préserver ce chef-d’œuvre pour les générations futures. L’œuvre a fait l’objet d’une mise en lumière par la société allemande ERCO. Cet éclairage de pointe fait vivre les panneaux, laissant comprendre que la couleur est d’abord une vibration. Ainsi, ce nouveau dispositif de présentation permet de redonner à cette œuvre majeure de la dernière période de création de l’artiste tout son éclat et son caractère monumental.



Installation des panneaux de *Fleurs et fruits* dans leur nouvelle vitrine.
© Succession H. Matisse pour l’œuvre de l’artiste
Photo © Ville de Nice

Cette nouvelle installation est aussi l’occasion de découvrir la technique même des gouaches découpées, ses sources d’inspiration et ses applications dans différentes techniques, vitrail, tapisserie, textile ou affiche, dont le musée Matisse possède un rare ensemble. Sont aussi révélés les éléments en papiers gouachés découpés non utilisés dans ses œuvres par Matisse.

Fleurs et fruits, une œuvre majeure

Fleurs et fruits appartient au corpus des grandes gouaches découpées que Matisse a exécutées au cours des toutes dernières années de sa vie, entre 1952 et 1954. En 1952, un couple de Californiens passe commande d’une céramique murale pour le patio de leur villa de Los Angeles. Pour y répondre, Matisse élabore quatre projets successifs en gouaches découpées, dont *Fleurs et fruits* et la *Grande décoration aux masques* (National Gallery of Art, Washington), qui sont très similaires. Pour ces deux versions, l’artiste a travaillé à partir de modules floraux agencés et répétés sur toute la composition.

Les inspirations

Le motif de *Fleurs et fruits* n’est pas sans rappeler les grandes tentures ajourées orientales, dites « moucharabieh », dont Matisse possède plusieurs exemplaires.

La technique même des gouaches découpées tire son origine de l’intérêt de Matisse pour les arts décoratifs et appliqués qui vont avoir sur lui une influence considérable dans son approche de la peinture décorative. Il n’est d’ailleurs pas anodin que le jeune Matisse s’inscrive à l’École des Arts décoratifs de Paris où les étudiants se familiarisent, à l’aide de « grammaires », à l’ornement et « aux traditions anciennes ». Purs produits de la culture visuelle occidentale du XIX^e siècle, ces ouvrages, à l’intersection de l’art et de l’industrie, mêlent approches comparatistes et modèle linguistique pour créer une typologie des motifs décoratifs et proposer une théorie de l’ornement.

La technique de la gouache découpée

Matisse développe la technique singulière des papiers gouachés découpés à partir des années 1940. Muni de ciseaux, il découpait toutes sortes de formes dans des feuilles de papier préalablement couvertes de gouache par ses assistantes. Cette technique était pour lui un moyen de s’exprimer pleinement, par la ligne, par la couleur et par la masse, en taillant directement dans la matière colorée. « Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs », disait-il (Jazz, 1947).

Les motifs découpés étaient ensuite épinglés sur un support, pour les grandes compositions, directement sur les murs de son atelier, dans l’hôtel du Régina à Nice. Épingler les formes permettait de les déplacer autant que cela était nécessaire pour trouver leur juste place dans l’ensemble. Lorsque Matisse estimait l’œuvre achevée, les découpages étaient reportés à partir d’un calque puis collés sur un support marouflé sur toile.

Une bibliothèque de la couleur

Après la mort de l’artiste en 1954, étaient restés dans son atelier des centaines d’éléments en papiers gouachés découpés qu’il n’avait jamais utilisés. De ce véritable alphabet de formes colorées, ses héritiers espéraient faire une fondation au sein du Régina. L’idée était de conserver en l’état le cadre dans lequel avait vécu l’artiste et les œuvres qu’il y avait réunies. Il s’agissait d’offrir à un public spécialisé la possibilité d’étudier à partir des pièces originales et de se livrer à des recherches sur la couleur et la lumière grâce à l’aménagement d’une « bibliothèque de la couleur ». Si la Fondation n’a jamais vu le jour, la philosophie du musée d’étude reste cependant une des composantes essentielles du projet muséal du musée Matisse. Les centaines d’éléments de papiers gouachés non utilisés dans par Henri Matisse ont finalement été donnés au musée en 2012.

UNE COLLECTION UNIQUE, DE L’ATELIER AU MUSÉE

La collection du Musée Matisse de Nice réunit un ensemble de 31 peintures, 454 dessins et gravures, 38 gouaches découpées, 57 sculptures ainsi que 138 objets personnels de l’artiste donnés à la ville de Nice par Matisse et ses héritiers. La plupart de ces œuvres et de ces objets proviennent directement de l’atelier de l’artiste, offrant le privilège de pénétrer dans l’intimité de sa création. Cette collection exceptionnelle permet de retracer l’évolution de l’œuvre du maître de ses débuts à son dernier grand projet, la chapelle de Vence. Pour Matisse, l’atelier n’est pas seulement un lieu neutre de production, mais aussi un cadre d’inspiration et son moteur. Il est également le lieu d’exposition de son propre travail pour lui-même ou l’éventuel visiteur.

Matisse choisit avec soin ce qui l’entoure, créant ainsi un environnement mobile qui se transforme, de l’espace théâtral de l’atelier niçois de la place Charles-Félix dans lequel il campe ses odalisques, à l’atmosphère de jardin exotique de l’appartement-atelier du Régina où il travaille aux maquettes des grandes gouaches découpées à même les murs.



Matisse sur le balcon de son appartement place Charles-Félix, vers 1929.
Photographie de Pierre Matisse. Photothèque du Musée Matisse Nice © Photo : D.R.

MATISSE À NICE

En décembre 1917, Henri Matisse (1869-1954) découvre pour la première fois Nice. C’est là qu’il produit la plus grande partie de son œuvre jusqu’à sa disparition en novembre 1954. Ses multiples lieux de vie et de travail influencent notablement son processus de création et marquent les étapes décisives de son œuvre, jusqu’à la plénitude de son art, ses grandes compositions en gouaches découpées.

- Décembre 1917- mars 1918 :** séjourne à l’Hôtel Beau Rivage (107, quai des États-Unis, Promenade des Anglais)
- Avril 1918 :** loue un appartement au105, quai des États-Unis, Promenade des Anglais
- Mai-juin 1918 :** s’installe à la villa des Alliés, au pied du Mont Boron, où il peint de nombreux paysages.
- 1918 - 1921 :** passe l’automne et l’hiver à Nice, à l’Hôtel de la Méditerranée (25, Promenade des Anglais), et l’été à Issy, près de Paris.
- 1921-1938 :** loue un appartement au Palais Caïs de Pierlas, 1, place Charles-Félix, s’ouvrant par une grande verrière côté mer et de l’autre sur le cours Saleya
- 1931-1932 :** afin de réaliser la grande décoration de *La Danse* pour le Docteur Barnes, loue un atelier-garage au 8, rue Désiré Niel.
- Octobre 1938 :** achète de deux appartements qu’il réunit en un dans l’ancien hôtel du Régina, sur la colline de Cimiez.
- Juin 1943 :** face à la menace d’une occupation par les Allemands, s’installe à la villa Le Rêve à Vence.
- Décembre 1948 :** retourne au Régina pour travailler au projet de la Chapelle de Vence.
- 1946 :** première exposition de Matisse à Nice, au Palais de la Méditerranée
- 1950 :** exposition Matisse à la galerie des Ponchettes
- 1951 :** inauguration de la Chapelle de Vence

DE LA VILLA DES ARÈNES AU MUSÉE MATISSE

Le Musée Matisse se déploie dans une villa datant du XVII^e siècle, construite par Jean-Jérôme Gubernatis.achevée en 1685, c'est une riche demeure typique de l'architecture génoise, à la façade colorée, ornée de décors en trompe-l'œil et percée de nombreuses fenêtres. À l'intérieur, l'imposant vestibule élève ses voûtes en arêtes sur le fût de hautes colonnes.

Au début du XIX^e siècle, le comte Raymond Garin de Coconato rachète la propriété et organise des fouilles du site dès 1865. Ces dernières permettent de mettre à jour un quartier de la cité romaine de Cemenelum. À l'époque, la villa s'inscrit dans un paysage de campagne romantique décrit par les guides touristiques de l'époque et représenté par Urbain, fils de Raymond, dans ses dessins et aquarelles.

Après l'annexion de Nice en 1860, la villa devient une résidence d'été pour la famille, puis une modeste pension anglaise. Au début du XX^e siècle, l'urbanisation met en péril l'existence du domaine. La villa est vendue en 1923 à une société immobilière mais aucun projet ne voit finalement le jour. Soucieuse de préserver le site, la Ville de Nice, acquiert en 1950 la maison et la rebaptise "Villa des Arènes".



Urbain Garin de Coconato, La villa Garin de Coconato, 1890, aquarelle, Musée Masséna, Nice / Photo © Ville de Nice

Après la Seconde Guerre mondiale, la ville de Nice noue un lien particulier avec Henri Matisse et le public local découvre son œuvre grâce, notamment, à deux expositions en 1946 au Palais de la Méditerranée et en 1950 à la Galerie des Ponchettes inaugurée à cette occasion.

De son vivant, l'artiste donne à la Ville de Nice plusieurs œuvres, qui constituent l'amorce d'un futur musée. À sa disparition, ses héritiers complètent cet ensemble par plusieurs donations successives. La Villa des Arènes, toute proche de l'ancien atelier du maître au Régina, est choisie pour accueillir la collection. Après plusieurs années de travaux, le musée Matisse ouvre ses portes le 5 janvier 1963, au premier étage de la villa (le rez-de-chaussée étant occupé par le musée d'archéologie).

Suite à la donation Jean Matisse en 1978, la nécessité d'un agrandissement se fait sentir. Il faut attendre 1987 pour qu'un projet de transformation globale soit lancé avec un concours d'architecture remporté par Jean-François Bodin. Ce dernier reconvertit l'ensemble des espaces existants de la villa, en repense la scénographie et leur adjoint une extension contemporaine souterraine. L'ambition du projet est de rendre à la collection sa lisibilité et d'y orchestrer, dans un cadre architectural spectaculaire qui confronte une villa ancienne, une extension moderne, un jardin et un environnement complexe de monuments historiques, une rencontre simple et sensible.

Au terme d'un chantier titanesque de près de six ans, le nouveau musée est inauguré par Jacques Toubon en 1993.

Le principe de la nouvelle aile du musée, sobre et minimaliste permet de soutenir une politique d'expositions temporaires ambitieuse.

MUSÉE MATISSE

MUSÉE MATISSE

164, avenue des Arènes de Cimiez – Nice

+33 (0)4 93 81 08 08

MUSÉE OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI

De 10h à 17h du 1er novembre au 30 avril

De 10h à 18h du 2 mai au 31 octobre

Fermé le 1^{er} janvier, le dimanche de Pâques, le 1^{er} mai et le 25 décembre

LE MATISSE LAB

Plateforme pédagogique du musée, le Matisse Lab propose un programme de médiations riches et variées permettant de sensibiliser tous les publics à l'œuvre d'Henri Matisse, à l'art moderne et contemporain. Elle favorise une découverte centrée sur l'expérimentation, la pratique artistique et la stimulation de l'imaginaire de chacun.

Programme des visites commentées, ateliers et autres activités à retrouver sur le site internet du musée, rubrique « activités ».

AUTOUR DU MUSÉE

Sépulture d'Henri Matisse (au cimetière du monastère)

Musée d'Archéologie de Nice-Cimiez

Jardin des Arènes

Monastère de Cimiez et son jardin

LIBRAIRIE-BOUTIQUE

ARTEUM

Sélection de livres et d'objets en lien avec les collections et les expositions temporaires

Niveau -1 du musée

Et en ligne sur arteum.com

SUIVEZ-NOUS ET PARTAGEZ VOS SOUVENIRS DE VISITE !



@museematissenice

#museematissenice

SITE INTERNET

www.musee-matisse-nice.org

Le site du musée est conçu comme une plateforme de recherche, de découverte et de partage.

De nouveaux contenus sont ajoutés régulièrement.